

DIMANCHE 31 JANVIER 2021

CONCERT SPIRITUEL



Vivaldi

Bach

Haendel

Mozart

Beethoven

Rossini

Bizet

Berthier

Chants

contemporains

Sur « Le porche du mystère de la deuxième vertu » de PEGUY

**CHORALES ET ORCHESTRES DE
L'ECOLE NORMALE CATHOLIQUE**

EGLISE SAINT JEAN-BAPTISTE DE LA SALLE

Un immense **MERCI** à tous ceux et celles qui ont permis la réalisation de ce concert, dans ces circonstances si particulières :

- ✓ **Le Père Patrick O'Mahony**, curé de la paroisse et prêtre référent de l'ENC, **le Père Bruno de Mas Latrie**, accompagnateur du collège et du lycée, pour leur accueil à St Jean-Baptiste de La Salle malgré les changements permanents de dates...
- ✓ **Monsieur Anthony Bardoux**, chef d'établissement coordinateur de l'ENC, et **Madame Nathalie de Cazenove**, directrice du collège qui nous font l'honneur et la joie de chanter avec nous, **Monsieur Thomas Peyrel**, directeur du lycée qui a accepté de filmer ce concert
- ✓ **Les Sœurs de la Compagnie de Marie-Notre-Dame**, notre congrégation de tutelle, pour leurs encouragements et leur amitié.
- ✓ **Madame Sylvie Ceyrac**, Conseillère de Paris déléguée auprès du Maire du XVème à la Solidarité et **Madame Chantal Rolgen**, adjointe au maire du XVème chargée de l'éducation, pour leur présence régulière et leur attachement à l'ENC.
- ✓ **Madame Agnès d'Amilly**, secrétaire à St Jean-Baptiste de La Salle, pour la gestion si aimable et efficace des réservations de l'église pour nos répétitions et le concert.
- ✓ **Madame Catherine Audigier**, choriste, pour les liens avec la paroisse et son aide si précieuse dans l'organisation pratique.
- ✓ **Madame Claire Chervet**, choriste, pour le site internet de la chorale.
- ✓ **Madame Diane Cot**, ancien professeur et choriste, qui assure la communication pour la chorale et l'orchestre, via internet et le site de la chorale.
- ✓ **Philippe Zeller**, altiste, pour la recherche des partitions et leur gestion sur le site.
- ✓ **Sandrine de Carvalho et Marie Lucas**, pour le tirage des programmes
- ✓ **Mathilde Ikeda**, professeur, qui a très gentiment géré les commandes des masques et des cravates.
- ✓ Les chefs et responsables de pupitres : Mesdames **Claire Chervet**, **Diane Cot**, **Johanna Le Minoux**, **Cécile Marduel**, et Messieurs **Pierre Audigier**, **Alain Chervet**, **Bernard Leboeuf**, **Hubert de Milly**, pour la qualité de leur travail et la gestion des inscriptions.
- ✓ **Monsieur et Madame de Carvalho** pour leur accueil toujours si souriant lors des répétitions à l'ENC.
- ✓ **Vous tous présents et vous qui nous regardez via internet**: professeurs, éducateurs, catéchistes, parents, familles, amis, Merci de votre indulgence et de votre bienveillance envers les choristes et musiciens amateurs que nous sommes presque tous.

INTRODUCTION

Espérance lueur tremblante à l'horizon
Sentinelle secrète au profond de la nuit
Phare dans la douleur, sentier de guérison
Etoile du perdu, boussole de minuit
Rosée tant désirée avant l'aube et l'aurore
Ancre du désespoir évitant le naufrage
Naissance de la Vie au-delà de la mort
Courage où s'accrocher au plus fort de l'orage
Étincelle de Dieu vibrante au cœur de l'Homme.

Indéfinissable Espérance, surprenante, invisible, qui pourtant est le moteur de notre vie, qui permet de survivre quand tout semble perdu...
Indomptable Espérance, forte, inébranlable, qui triomphe de nos découragements et de notre désespoir et nous pousse au-delà de nos limites...
Immortelle Espérance, immense, éternelle, qui nous relève de nos peurs, qui nous assure que demain sera meilleur parce qu'elle fait entrevoir le Paradis...

Dans l'incertitude de notre temps, ce thème s'est imposé comme une nécessité.
Espoirs et découragements, enthousiasmes et déceptions se sont succédés au rythme des vagues de la pandémie...
Dans cette tempête, nous nous sommes raccrochés au magnifique texte de Charles Péguy, nous laissant emporter par sa poésie, son rythme, sa richesse, son foisonnement, sa profondeur.
Nous l'illustrerons humblement en musique, au gré de ses images, de ses élans, de sa prière, puisant le plus souvent dans notre répertoire connu puisque nos répétitions ont été limitées et perturbées... Nous vous remercions de votre indulgence, car il est évident que nous ne pouvons pas obtenir la même qualité lorsqu'il nous a manqué, pour certains groupes, la moitié des répétitions...

Nous avons souhaité dédier ce concert à Nicolas Kerhuel, ténor de la chorale des parents et professeurs, et papa d'anciens élèves choristes, qui est décédé en mars dernier d'un cancer des poumons, et a répété avec nous aussi longtemps qu'il a pu avec un immense courage.
Nous associons aussi Delphine Chervet, jeune ancienne élève de 34 ans, maman de deux très jeunes enfants, qui participait aux groupes musicaux lorsqu'elle était à l'ENC, et dont les parents et une de ses sœurs sont les piliers de la chorale et de l'orchestre. Elle a été emportée par un lymphome fulgurant en cinq semaines en novembre.
Tous deux seront présents dans nos cœurs et nous voulons leur rendre hommage. Ils chantent désormais avec les chœurs des anges.

Puisse ce moment poétique et musical nous élever quelques instants au-delà de ces tempêtes et de ces orages, vers les hauteurs célestes qu'ils connaissent maintenant, et que seule l'Espérance permet d'appréhender...

Les groupes musicaux de l'Ecole Normale Catholique

- ✓ **La chorale du collège**, est ouverte à tous les collégiens qui aiment chanter. Elle répète tous les lundis de 13h à 14h.
- ✓ **L'ensemble instrumental du collège** rassemble les collégiens ayant au moins deux ans de pratique instrumentale et répète tous les jeudis de 13h à 14h.
- ✓ **L'atelier d'animation liturgique du lycée** répète, par niveaux, dans le cadre de la catéchèse, par quinzaine, et anime les célébrations liturgiques rassemblant toute l'école à St Jean-Baptiste de La Salle :
 - . 2des le jeudi de 8h30 à 9h30
 - . 1ères le vendredi de 8h30 à 9h30
 - . Terminales le vendredi de 8h à 8h30
- ✓ **L'ensemble vocal des professeurs**, créé cette année, pour suppléer aux répétitions interdites en soirée, est constitué de professeurs qui répètent 30 minutes tous les mardis de 13h10 à 13h40 à l'école.
- ✓ **La chorale des parents et professeurs** accueille tous les adultes, parents, enseignants, catéchistes qui aiment chanter, dans une ambiance amicale et conviviale, et répète un mercredi sur deux de 20h15 à 21h45. De très nombreuses répétitions n'ont pas pu avoir lieu cette année en raison des consignes sanitaires.
- ✓ **L'orchestre des lycéens et adultes** est constitué des lycéens qui réussissent à poursuivre la pratique de leur instrument, d'anciens élèves qui nous font la joie de revenir jouer avec nous, et d'amis instrumentistes qui apportent leur compétence musicale et nous permettent ainsi d'aborder des œuvres que nous ne pourrions interpréter sans eux. Cet orchestre se reconstitue pour chaque concert et répète un vendredi sur deux de 20h à 22h, puis le mercredi soir avec la chorale. Comme pour la chorale des adultes, de très nombreuses répétitions ont dû être supprimées cette année...

Tous les choristes et instrumentistes qui souhaiteraient nous rejoindre seront les bienvenus !
Nous vous invitons à nous rejoindre dès maintenant, car nous commencerons en Mars notre nouveau programme pour le concert de l'an prochain.

Renseignements et photos sur notre site : www.chorale-enc.com

PROGRAMME

Extraits du Porche du mystère de la deuxième vertu de Charles PEGUY (1873-1914)

La foi que j'aime le mieux, dit Dieu, c'est l'espérance.

Laudato sii

Anonyme sur la prière se St François d'Assise

(par la chorale du collège, l'atelier d'animation liturgique, et l'ensemble vocal des professeurs)

Ref : Lauda to si o mi Signore (x4)

1- E per tutte le tue creature
Per il sole e per la luna
Per le stelle e per il vento
E per l'aqua e per il fuoco

2- Per sorella madre terra
Ci alimenta e ci sostiene
Per i frutti, i fiori, l'erba
Per i monti e per il mare

3- Perchè il senso della vita
E cantare e lodarti
E perchè la nostra vita
Sia sempre una canzone

La foi, ça ne m'étonne pas.

Ça n'est pas étonnant.

J'éclate tellement dans ma création.

Dans le soleil et dans la lune et dans les étoiles.

Dans toutes mes créatures.

Dans les astres du firmament et dans les poissons de la mer.

Dans l'univers de mes créatures.

Sur la face de la mer et sur la face des eaux.

Dans le mouvement

des astres qui sont dans le ciel.

Le Printemps (début des Quatre saisons)

Antonio VIVALDI (1678-1741)

(par l'orchestre su collège)

Violons solos : Béatrice BOBTCHEFF, Valentine PAGANO, Arthur RUYFFELAERE WILLS (3èmes)

*Dans le vent qui souffle sur la mer et dans le vent
qui souffle sur la vallée.*

Dans la calme vallée.

Dans la recoite vallée.

Dans les plantes et dans les bêtes et dans les bêtes des forêts.

Et dans l'homme.

Ma créature.

Dans les peuples et dans les hommes et dans les rois et dans les peuples.

Dans l'homme et dans la femme sa compagne.

Et surtout dans les enfants.

Mes créatures.

Dans le regard et dans la voix des enfants.

Psaume de la Création

(Par tous)

Patrick RICHARD

1- Par les cieux devant toi, splendeur et majesté
Par l'infiniment grand, l'infiniment petit
Et par le firmament, ton manteau étoilé
Et par frère soleil, je veux crier :

Ref : Mon Dieu, tu es grand, tu es beau, Dieu vivant Dieu Très Haut
Tu es le Dieu d'amour !
Mon Dieu, tu es grand tu es beau, Dieu vivant Dieu Très-Haut
Dieu présent en toute création .

2- Par tous les océans, et par toutes les mers,
Par tous les continents, et par l'eau des rivières
Par le feu qui Te dit comme un buisson ardent
Et par l'aile du vent, je veux crier :

3- Par toutes les montagnes et toutes les vallées
Par l'ombre des forêts, et par les fleurs des champs,
Par les bourgeons des arbres et l'herbe des prairies,
Par le blé en épis, je veux crier :

4- Par tous les animaux de la terre et de l'eau,
Par le chant des oiseaux, par le chant de la vie,
Par l'homme que tu fis juste moins grand que toi
Et par tous ses enfants, je veux crier :

Car les enfants sont plus mes créatures.

Que les hommes

Ils n'ont pas encore été défaits par la vie.

De la terre.

Et entre tous ils sont mes serviteurs.

Avant tous.

*Et la voix des enfants est plus pure que la voix
du vent dans le calme de la vallée.*

Dans la vallée recoite.

*Et le regard des enfants est plus pur que le bleu du ciel, que le laiteux du ciel, et qu'un rayon d'étoile dans la
calme nuit.*

L'oiseau et l'enfant

(par la chorale du collègue)

Marie Myriam

Comme un enfant aux yeux de lumière
Qui voit passer au loin les oiseaux
Comme l'oiseau bleu survolant la Terre
Vois comme le monde, le monde est beau.

Beau le bateau, dansant sur les vagues
Ivre de vie, d'amour et de vent
Belle la chanson naissante des vagues
Abandonnée au sable blanc

Blanc l'innocent, le sang du poète
Qui en chantant, invente l'amour
Pour que la vie s'habille de fête
Et que la nuit se change en jour

Jour d'une vie où l'aube se lève
Pour réveiller la ville aux yeux lourds
Où les matins effeuillent les rêves
Pour nous donner un monde d'amour

L'amour c'est toi, l'amour c'est moi
L'oiseau c'est toi, l'enfant c'est moi

Moi je ne suis qu'une fille de l'ombre
Qui voit briller l'étoile du soir
Toi mon étoile qui tisse ma ronde
Viens allumer mon soleil noir

Noire la misère, les hommes et la guerre
Qui croient tenir les rênes du temps
Pays d'amour n'a pas de frontière
Pour ceux qui ont un cœur d'enfant

Comme un enfant aux yeux de lumière
Qui voit passer au loin les oiseaux
Comme l'oiseau bleu survolant la terre
Nous trouverons ce monde d'amour

L'amour c'est toi, l'amour c'est moi
L'oiseau c'est toi, l'enfant c'est moi (x3)

*Or j'éclate tellement dans ma création.
Sur la face des montagnes et sur la face de la plaine.
Dans le pain et dans le vin et dans l'homme qui laboure et dans l'homme qui sème et dans la
moisson et dans la vendange.
Dans la lumière et dans les ténèbres.
Et dans le cœur de l'homme, qui est ce qu'il y a de plus profond dans le monde.
Créé.
Si profond qu'il est impénétrable à tout regard.
Excepté à mon regard.
Dans la tempête qui fait bondir les vagues et dans la tempête qui fait bondir les feuilles.
Des arbres dans la forêt.
Et au contraire dans le calme d'un beau soir.
Dans les sables de la mer et dans les étoiles qui sont un sable dans le ciel.
Dans la pierre du seuil et dans la pierre du foyer et dans la pierre de l'autel.
Dans la prière et dans les sacrements.
Dans les maisons des hommes et dans l'église qui est ma maison sur la terre.*

Hymne à la nature
(par l'orchestre du collège)

Ludwig van BEETHOVEN (1770-1827)

(...)
*J'éclate tellement dans ma création.
Dans tout ce qui arrive aux hommes et aux peuples, et aux pauvres.
Et même aux riches.
Qui ne veulent pas être mes créatures.
Et qui se mettent à l'abri.
D'être mes serviteurs.
Dans tout ce que l'homme fait et défait de mal et de bien.
(Et moi je passe par-dessus, parce que je suis le maître et je fais ce qu'il a défait et je défais ce
qu'il a fait.)
Et jusque dans la tentation du péché.
Même.
Et dans ce qui est arrivé à mon fils.
A cause de l'homme.
Ma créature.
Que j'avais créé.
Dans l'incorporation, dans la renaissance et dans la vie et dans la mort de mon fils*

Amazing grace

traditionnel irlandais- Gospel- paroles John NEWTON , 1831

(Par toutes l'ensemble vocal des professeurs)

1-Amazing grace, how sweet the sound
That save awretch like me !
I once was lost, but now am found
We blind, but now I see.

Incroyable pardon ! Quelle douce voix que celle
de celui qui a sauvé un misérable tel que moi
J'étais égaré, mais à present je suis retrouvé
J'étais aveugle mais à présent je vois

2-Yes, when this flesh and heart shall fail,
And mortal life shall cease,
I shall possess within the veil,
A life of joy and peace.

Quand cette chair et ce coeur faibliront,
Et que ma vie sur terre s' éteindra,
J'emporterai dans mon linceul,
Une vie de joie et de paix.

*Dans toute naissance et dans toute vie.
Et dans toute mort.
Et dans la vie éternelle qui ne finira point.
Qui vaincra toute mort.*

J'éclate tellement dans ma création.

*Que pour ne pas me voir vraiment il faudrait que
ces pauvres gens fussent aveugles.*

La Réjouissance (extrait de Royal Fireworks music)**Georg Friedrich HAENDEL (1885-1759)**

(par l'orchestre du collège, l'atelier d'animation liturgique, et l'orchestre des lycéens et adultes)

*La charité, dit Dieu, ça ne m'étonne pas.
Ça n'est pas étonnant.*

*Ces pauvres créatures sont si malheureuses qu'à moins d'avoir un cœur de pierre, comment n'au—raient-elles
point charité les unes des autres.*

Comment n'auraient-ils point charité de leurs frères.

*Comment ne se retireraient-ils point le pain de la bouche, le pain de chaque jour, pour le donner à de malheureux
enfants qui passent.*

Et mon fils a eu d'eux une telle charité.

*Mon fils leur frère.
Une si grande charité.*

Ubi caritas
(par TOUS)**Jacques BERTHIER (1923-1994)**

Ubi caritas et amor
Ubi caritas, Deus ibi est

Où sont l'amour et la charité
Où est la charité, Dieu est présent

*Mais l'espérance, dit Dieu, voilà ce qui m'étonne.
Moi-même.
Ça c'est étonnant.*

*Que ces pauvres enfants voient comme tout ça se passe et qu'ils croient que demain ça ira mieux.
qu'ils voient comme ça se passe aujourd'hui et qu'ils croient que ça ira mieux demain matin.
Ça c'est étonnant et c'est bien la plus grande merveille de notre grâce.
Et j'en suis étonné moi-même.
Et il faut que ma grâce soit en effet d'une force incroyable.
Et qu'elle coule d'une source et comme un fleuve inépuisable.
Depuis la première fois qu'elle coula et depuis toujours qu'elle coule.
Dans ma création naturelle et surnaturelle.
Dans ma création spirituelle et charnelle et encore spirituelle.
Dans ma création éternelle et temporelle et encore éternelle.
Mortelle et immortelle.*

La Speranza

Gioachino ROSSINI (1792- 1868)

(par la chorale des parents et professeurs) - Piano : Marie LE CLEC'H

Odi pietosa,
Mistica speme
L'alma che geme,
Da questo suol
Col divo invanto
Detergi il pianto
Ognum t'invoca
Celeste aurora
Per cui s'indora
Di gaudio il sol
Diva speranza
Dammi costanza
Odi il moi duol
Dammi costanza,
Odi io moi duol

*Et cette fois, oh cette fois, depuis cette fois qu'elle coula, comme un fleuve de sang, du flanc percé de mon fils.
Quelle ne faut-il pas que soient ma grâce et la force de ma grâce pour que cette petite espérance, vacillante au
souffle du péché, tremblante à tous les vents, anxieuse au moindre souffle,
soit aussi invariable, se tienne aussi fidèle, aussi droite, aussi pure ; et aussi invincible, et immortelle, et
impossible à éteindre ; que cette petite flamme du sanctuaire.*

Qui brûle éternellement dans la lampe fidèle.

Une flamme tremblotante a traversé l'épaisseur des mondes.

Une flamme vacillante a traversé l'épaisseur des temps.

Une flamme anxieuse a traversé l'épaisseur des nuits.

Depuis cette première fois que ma grâce a coulé pour la création du monde.

Depuis toujours que ma grâce coule pour la conservation du monde.

Depuis cette fois que le sang de mon fils a coulé pour le salut du monde.

Une flamme impossible à atteindre, impossible à éteindre au souffle de la mort.

Tiens ma lampe allumée

Jean-Claude GIANADDA

(par la chorale et l'orchestre du collège, et l'atelier d'animation liturgique)

Refrain : Tiens ma lampe allumée, la flamme est si fragile,
Ce soir je viens mendier ton pain, ton eau, ton huile
Tiens ma lampe allumée jusqu'à ton domicile,
Toi seul peux me guider !

1- Allume dans mon cœur quelque chose de vrai,
Quelque chose de Toi que rien ne puisse éteindre.
Ni l'échec, ni la peur, ni le poids des années,
Et que puisse mon pas chercher à te rejoindre.

2- Allume dans mes yeux quelque chose de pur,
Quelque chose de Toi que rien ne puisse éteindre
Ni le poids du présent, ni l'avenir peu sûr
Et que dans mon regard ta clarté vienne poindre.

3- Allume dans mes mains quelque chose de doux
Quelque chose de Toi que rien ne puisse éteindre.
De petit, de discret, de brûlant, d'un peu fou
Et que puissent mes bras savoir encore éteindre.

4- Allume dans ma vie quelque chose de beau
Quelque chose de Toi que rien ne puisse éteindre
Avec un goût d'amour et des rêves nouveaux
Que puisse mon chemin parvenir à t'atteindre.

*Ce qui m'étonne, dit Dieu, c'est l'espérance.
Et je n'en reviens pas.
Cette petite espérance qui n'a l'air de rien du tout.
Cette petite fille espérance.
Immortelle.*

*Car mes trois vertus, dit Dieu.
Les trois vertus mes créatures.
Mes filles mes enfants.
Sont elles-mêmes comme mes autres créatures.
De la race des hommes.
La Foi est une Épouse fidèle.
La Charité est une Mère.
Une mère ardente, pleine de cœur.
Ou une sœur aînée qui est comme une mère.
L'Espérance est une petite fille de rien du tout.
Qui est venue au monde le jour de Noël de l'année dernière.
Qui joue encore avec le bonhomme Janvier.
Avec ses petits sapins en bois d'Allemagne couverts de givre peint.
Et avec son bœuf et son âne en bois d'Allemagne.
Peints.
Et avec sa crèche pleine de paille que les bêtes ne mangent pas.
Puisqu'elles sont en bois.*

Stille Nacht

Franz-Xaver GRUBER (1787-1863)

(par la chorale du collège, l'atelier d'animation liturgique et l'ensemble vocal des professeurs)

Stille Nacht, heilige nacht, Alles schläft, einsam wacht Nur das traute hoch heiliger Paar Holder Knabe im lockigen Haar Schlaf in himmlischer Ruh (bis)	Douce nuit, sainte nuit, Dans les cieux, l'astre luit, Le mystère annoncé s'accomplit Cet enfant sur la paille endormi C'est l'amour infini (bis)
--	---

*C'est cette petite fille pourtant qui traversera les mondes.
Cette petite fille de rien du tout.
Elle seule, portant les autres, qui traversera les mondes révolus.*

*Comme l'étoile a conduit les trois rois du fin fond de l'Orient.
Vers le berceau de mon fils.
Ainsi une flamme tremblante.
Elle seule conduira les Vertus et le Mondes.*

Une flamme percera des ténèbres éternelles.

Marche des rois**Georges BIZET (1838-1875)**

(par la chorale du collège, l'atelier d'animation liturgique et l'ensemble vocal des professeurs)

De bon matin, j'ai rencontré le train
 De trois grands rois qui partaient en voyage
 De bon matin, j'ai rencontré le train
 De trois grands rois dessus le grand chemin.

Venaient d'abord les gardes du corps
 Des gens armés avec trente petits pages
 Venaient d'abord les gardes du corps
 Des gens armés dessus leurs justaucorps.

Puis sur un char doré de toutes parts
 On voit trois rois modestes comme d'anges
 Puis sur un char doré de toutes parts
 Trois rois debout parmi les étendards .

L'étoile luit et les rois conduits
 Par longs chemins devant une pauvre étable
 L'étoile luit et les rois conduits
 Par longs chemins devant l'humble réduit.

Au fils de Dieu qui naquit en ce lieu
 Ils viennent tous présenter leurs hommages
 Au fils de Dieu qui naquit en ce lieu
 Ils viennent tous présenter leurs doux vœux.

De beaux présents, or, myrrhe et encens
 Ils vont offrir au maître tant admirable
 De beaux présents, or, myrrhe et encens
 Ils vont offrir au bienheureux enfant !

*(...)**La foi va de soi. La foi marche toute seule.**Pour croire il n'y a qu'à se laisser aller, il n'y a qu'à regarder. Pour ne pas croire il faudrait se vio- —lenter, se torturer, se tourmenter, se contrarier.**Se raidir. Se prendre à l'envers, se mettre à l'en- —vers, se remonter.**La foi est toute naturelle, toute allante, toute simple, toute venante.**Toute bonne venante.**Toute belle allante.**C'est une bonne femme que l'on connaît, une vieille bonne femme, une bonne vieille paroissienne, une bonne femme de la paroisse, une vieille grand- mère, une bonne paroissienne.**Elle nous raconte les histoires de l'ancien temps, qui sont arrivées dans l'ancien temps.**Pour ne pas croire, mon enfant, il faudrait se boucher les yeux et les oreilles. Pour ne pas voir, pour ne pas croire.***Credo (1^{er} mouvement)****Antonio VIVALDI (1678-1741)***(par la chorale des parents et professeurs et l'orchestre des lycéens et adultes)*

Credo in unum Deum
 Pater omnipotentem
 Factorem caeli et terrae
 Visibilium omnium et invisibilium
 Et in unum Dominum Jesu Christum
 Et ex Patre natum ante omnia saecula
 Deum de Deo, lumen de lumine
 Deum verum de Deo vero
 Genitum , non factum
 consubstantialem Patri :
 Per quem omnia facta sunt
 Qui propter nos homines
 et propter nostram salutem
 descendit de caeli

Je crois en un seul Dieu
 Le Père tout-puissant
 Créateur du ciel et de la terre
 De l'univers visible et invisible
 Et en un seul Seigneur Jésus-Christ
 Né du Père avant tous les siècles
 Il est Dieu né de Dieu, lumière née de la lumière
 Vrai Dieu né du vrai Dieu
 Engendré, non pas créé,
 De même nature que le Père
 Et par lui tout a été fait
 Pour nous les hommes
 Et pour notre salut
 Il descendit du ciel.

*La charité va malheureusement de soi.
La charité marche toute seule.*

Pour aimer son prochain il n'y a qu'à se laisser aller, il n'y a qu'à regarder tant de détresse. Pour ne pas aimer son prochain il faudrait se violenter, se torturer, se tourmenter, se contrarier.

Sa raidir.

Se faire mal.

Se dénaturer, se prendre à l'envers, se mettre à l'envers.

Se remonter. La charité est toute naturelle, toute jaillissante, toute simple, toute bonne venante.

C'est le premier mouve—ment du cœur. C'est le premier mouvement qui est le bon. La charité est une mère et une sœur.

*Pour ne pas aimer son prochain, mon enfant, il faudrait se boucher les yeux et les oreilles.
À tant de cris de détresse.*

Vivre d'amour

T : Ste Thérèse de Lisieux M : communauté des Béatitudes

Par la chorale du collège et l'atelier d'animation liturgique

1-Au soir d'Amour, parlant sans parabole
Jésus disait : « si quelqu'un veut m'aimer
Toute sa vie qu'il garde ma Parole
Mon Père et moi viendront le visiter,
Et de son cœur faisant notre demeure
Venant à Lui nous l'aimerons toujours
Rempli de paix, nous voulons qu'il demeure
En notre amour !...

2-Vivre d'amour, c'est te garder Toi-même
Verbe incréé, Parole de mon Dieu
Ah ! Tu le sais, Divin Jésus, je t'aime
L'Esprit d'Amour m'embrase de son feu
C'est en t'aimant que j'attire le Père
Mon faible cœur le garde sans retour.
O Trinité, vous êtes prisonnière
De mon Amour !...

Mais l'espérance ne va pas de soi. L'espérance ne va pas toute seule. Pour espérer, mon enfant, il faut être bien heureux, il faut avoir obtenu, reçu une grande grâce.

C'est la foi qui est facile et de ne pas croire qui serait impossible.

C'est la charité qui est facile et de ne pas aimer qui serait impossible.

Mais c'est d'espérer qui est difficile.

à voix basse et honteusement

Et le facile et la pente est de désespérer et c'est la grande tentation.

Kyrie (de la Messe du Couronnement)

Wolfgang Amadeus MOZART (1756-1791)

(par la chorale des parents et professeurs et l'orchestre des lycéens et adultes)

Solistes : Soprane : Sibylle de Marolles (khâgne), ténor : Mateo Génot (2de)

Kyrie eleison

Seigneur prends pitié

Christe eleison

Christ prends pitié

Kyrie eleison

Seigneur prends pitié

La petite espérance s'avance entre ses deux gran-des sœurs et on ne prend pas seulement garde à elle.

Sur le chemin du salut, sur le chemin charnel, sur le chemin raboteux du salut, sur la route interminable, sur la route entre ses deux sœurs la petite espérance

S'avance.

Entre ses deux grandes sœurs.

Celle qui est mariée.

Et celle qui est mère.

*Et l'on n'a d'attention, le peuple chrétien n'a d'attention que pour les deux grandes sœurs.
La première et la dernière.
Qui vont au plus pressé.
Au temps présent.
À l'instant momentané qui passe.*

*Le peuple chrétien ne voit que les deux grandes sœurs, n'a de regard que pour les deux grandes sœurs.
Celle qui est à droite et celle qui est à gauche.
Et il ne voit quasiment pas celle qui est au milieu.
La petite, celle qui va encore à l'école.
Et qui marche.
Perdue entre les jupes de ses sœurs.
Et il croit volontiers que ce sont les deux grandes qui traînent la petite par la main.
Au milieu.
Entre les deux.
Pour lui faire faire ce chemin raboteux du salut.
Les aveugles qui ne voient pas au contraire.
Que c'est elle au milieu qui entraîne ses grandes sœurs.
Et que sans elle elles ne seraient rien. (...)*

Vous serez vraiment grands

Frère Jean-Baptiste de la Sainte Famille

(par la chorale et l'orchestre du collège, l'atelier d'animation liturgique du lycée)

*Vous serez vraiment grands dans la mesure où vous êtes petits
Vous serez alors grands dans l'Amour, vous serez alors grands dans l'Amour.*

*C'est elle, cette petite, qui entraîne tout.
Car la Foi ne voit que ce qui est.
Et elle elle voit ce qui sera.
La Charité n'aime que ce qui est.
Et elle elle aime ce qui sera.*

*La Foi voit ce qui est.
Dans le Temps et dans l'Éternité.
L'Espérance voit ce qui sera.
Dans le temps et dans l'éternité.
Pour ainsi dire le futur de l'éternité même.*

*La Charité aime ce qui est.
Dans le Temps et dans l'Éternité.
Dieu et le prochain.
Comme la Foi voit.
Dieu et la création.
Mais l'Espérance aime ce qui sera.
Dans le temps et dans l'éternité.*

Pour ainsi dire dans le futur de l'éternité.

*L'Espérance voit ce qui n'est pas encore et qui sera.
Elle aime ce qui n'est pas encore et qui sera*

Dans le futur du temps et de l'éternité.

The Lord shall reign (Israël en Egypte)

(par TOUS)

Georg Friedrich HAENDEL (1756-1791)

The Lord shall reign for ever and ever

Le Seigneur règnera pour l'éternité

Sur le chemin montant, sablonneux, malaisé.

Sur la route montante.

Traînée, pendue aux bras de ses deux grandes sœurs,

Qui la tiennent par la main,

La petite espérance.

S'avance.

Et au milieu entre ses deux grandes sœurs elle a l'air de se laisser traîner.

Comme un enfant qui n'aurait pas la force de marcher.

Et qu'on traînerait sur cette route malgré elle.

Et en réalité c'est elle qui fait marcher les deux autres.

Et qui les traîne.

Et qui fait marcher tout le monde.

Et qui le traîne.

Car on ne travaille jamais que pour les enfants.

Et les deux grandes ne marchent que pour la petite.

Thème du 2d mouvement de la 7^{ème} symphonie

(par l'orchestre du collège)

Ludwig van BEETHOVEN (1770-1827)

(...)

Mais il vient un jour, il vient une heure,

Il vient un moment où Saint Marcel et Sainte Germaine

Et s'ant Germain, lui-même et notre grande amie cette grande Sainte Geneviève.

Et ce grand saint Pierre lui-même ne suffit plus.

Et où il faut résolument faire ce qu'il faut faire.

Alors il faut prendre son courage à deux mains.

Et s'adresser directement à celle qui est au-dessus de tout.

Ave Maria dit « de Caccini »

(Par la chorale et l'orchestre du collège et l'atelier d'animation liturgique)

édité par Vladimir VAVILOV (1925- 1973)

Ave Maria

Je vous salue Marie

Etre hardi. Une fois. S'adresser hardiment à celle qui est infiniment belle.

Parce qu'aussi elle est infiniment bonne.

A celle qui intercède.

La seule qui puisse parler avec l'autorité d'une mère.

S'adresser hardiment à celle qui est infiniment pure.

Parce qu'aussi elle est infiniment douce.

*A celle qui est infiniment noble,
Parce qu'aussi elle est infiniment courtoise.
Infiniment accueillante.*

*Accueillante comme le prêtre qui au seuil de l'église va au-devant de nouveau né jusqu'au seuil.
Au jour de son baptême.
Pour l'introduire dans la maison de Dieu.*

*A celle qui est infiniment riche.
Parce qu'aussi elle est infiniment pauvre.*

*A celle qui est infiniment haute.
Parce qu'aussi elle est infiniment descendante.*

*A celle qui est infiniment grande.
Parce qu'aussi elle est infiniment petite.
Infiniment humble.
Une jeune mère.*

*A celle qui est infiniment jeune.
Parce qu'aussi elle est infiniment mère.*

*A celle qui est infiniment droite.
Parce qu'aussi elle est infiniment penchée.*

*A celle qui est infiniment joyeuse.
Parce qu'aussi elle est infiniment douloureuse.*

*Septante et sept fois septante fois douloureuse.
A celle qui est infiniment touchante.
Parce qu'aussi elle est infiniment touchée.*

*A celle qui est toute Grandeur et toute Foi
Parce qu'aussi elle est toute Charité.*

*A celle qui est toute Foi et toute Charité
Parce qu'elle est aussi toute **Espérance**.*

Regina caeli

(par la chorale des parents et professeurs)

Gregor AICHINGER (1565-1628)

Ref- Regina caeli, laetare, Alleluia

Reine des cieux, réjouis-toi, Alleluia

1- Quia quem meruisti portare

Car celui que tu as mérité de porter

2- Resurrexit sicut dixit

Est ressuscité comme il l'avait dit

Ora pro nobis Deum alleluia.

Prie Dieu pour nous, Alleluia

(...)

*Comme les fidèles se passent de main en main l'eau bénite,
Ainsi nous fidèles nous devons nous passer de cœur en cœur la parole de Dieu
De main en main, de cœur en cœur nous devons nous passer la divine
Espérance.*

(...)

*C'est-à-dire il dépend de nous
Que l'Espérance ne mente pas dans le monde.
C'est-à-dire, il faut le dire, il dépend de nous
Que le plus ne manque pas du moins,
Que l'infiniment plus ne manque pas de l'infiniment moins,
Que l'infiniment tout ne manque pas de l'infiniment rien.*

*Il dépend de nous que l'infini ne manque pas du fini,
Que le parfait ne manque pas de l'imparfait.*

(...)

Et comme au dernier jour il y aura un grand signe de croix sur le cercueil du monde.

Parce que ce sera le dernier enterrement.

Ainsi le dernier jour il y aura un grand signe de croix de bénédiction

Parce que ce sera l'accomplissement,

Le couronnement de l'Espérance

Lacrimosa (du Requiem)

Wolfgang-Amadeus MOZART (1756-1791)

(Par la chorale des parents et professeurs et l'orchestre des lycéens et adultes)

Lacrimosa dies illa	Ce jour est le jour des larmes
Qua resurget ex favilla	Quand renaîtra de ses cendres
Judicandus homo reus	L'homme coupable qui doit être jugé
Huic ergo parce, Deus,	Épargne-le donc, ô Dieu
Pie Jesu Domine !	Seigneur Jésus miséricordieux !
Dona eis requiem. Amen.	Donne-leur le repos. Amen

Il faut avoir confiance en Dieu mon enfant.

Il faut avoir espérance en Dieu.

Il faut faire confiance à Dieu.

Il faut faire crédit à Dieu.

Il faut avoir cette confiance en Dieu d'avoir espérance en lui.

Il faut faire cette confiance en Dieu d'avoir espérance en lui.

Il faut faire crédit à Dieu d'avoir espérance en lui.

Il faut faire espérance à Dieu.

(...)

Il faut avoir confiance en Dieu, il a bien eu confiance en nous.

Il faut faire confiance à Dieu, il nous a bien fait espérance à nous.

Il faut faire espérance à Dieu, il nous a bien fait espérance à nous.

Faites tout ce qu'il vous dira

(par l'atelier d'animation liturgique du lycée)

Frère Jean-Baptiste de la Sainte Famille

d'après l'évangile selon St Jean

Faites tout ce qu'il vous dira, ayez toute confiance en lui

Faites tout ce qu'il vous dira, en Lui vous trouverez la Vie

Il est le chemin, la Vérité et la Vie, nul ne va au Père que par Lui

C'est lui le Bon Pasteur, Venez à lui

Jésus est le Verbe de Dieu, la Lumière du monde

Il est venu sauver les hommes du péché. Ouvrez vos coeurs

Il faut tout entendre au pied de la lettre, mon enfant, également ; sur le même pied.

Il faut tout entendre au pied de la lettre, mon enfant, littéralement cette âme qui a fait jouer l'espérance de Dieu, qui a couronné l'espérance de Dieu.

Comme Jésus morte (plus morte que Jésus) de sa propre mort est ressuscité d'entre les mortes.

(Plus morte que Jésus que Jésus, infiniment plus morte, éternellement plus morte, car elle était morte de la mort éternelle.)

Comme Jésus elle est ressuscitée d'entre les morts.

Ressucito

Kiko ARGUELLO

(par la chorale du collège, l'atelier liturgique du lycée et l'ensemble vocal des professeurs)

Ref : Ressucito, ressucito, ressucito, alleluia ! Il est ressuscité !
Alleluia, alleluia, alleluia, ressucito ! Alleluia !

1-La muerte, donde esta la muerte ? La mort, où se trouve la mort ?
Donde esta mi muerte ? Où se trouve ma mort ?
Donde su victoria ? Où est sa victoire ?

2- Alegria, alegria hermanos
Que si hoy nos queremos
Es porque resucito

3- Si con El morimos
Con El vivimos
Con EL cantamos, Alleluia !

*Et comme nous sonnons Pâques à toute volée pour célébrer la résurrection de Jésus,
Christ est ressuscité !*

Ainsi Dieu pour chacune âme qui se sauve sonne pour nous des Pâques éternelles

Chœur final de La Resurrezione (Par TOUS)

Georg Friedrich HAENDEL (1685-1759)

Dia si lode, in cielo, in terra
A chi regna in terra, in Ciel ! (bis)
Ch'è risorto hoggi alla terra
Per portar la terra a Ciel

(...)

*On se demande, on dit : Mais comment que ça se fait
Que cette fontaine Espérance éternellement coule,
Qu'elle jaillit éternellement, qu'elle source éternellement,
Qu'elle coule éternellement
Éternellement jeune, éternellement pure.
Éternellement fraîche, éternellement courante
Éternellement vive. (...)*

Est-ce qu'elle les crée ? A mesure ?

- Non, dit Dieu, il n'y a que moi qui crée.
- Alors où prend-elle toute cette eau.

Pour cette fontaine jaillissante. (...)

Il doit y avoir un secret là-dedans.

Quelque mystère. (...)

- Bonnes gens, dit Dieu, ça n'est pas malin

Son mystère n'est pas malin.

Et son secret n'est pas difficile.

*Si c'était avec de l'eau pure qu'elle voulait faire des sources pures,
Des sources d'eau pure,
Jamais elle n'en trouverait assez, dans (toute) ma création
Car il n'y en a pas beaucoup.
Mais c'est justement avec les eaux mauvaises qu'elle fait ses sources d'eau pure.
Et c'est pour cela qu'elle n'en manquera jamais.*

Mais aussi c'est pour cela qu'elle est l'Espérance.

Aria de la Suite pour orchestre n°3
(par l'orchestre des lycéens et adultes)

Jean-Sébastien BACH (1685-1750)

(...)

Il y avait une grande procession. C'était la procession de la Fête-Dieu. On portait le Saint sacrement. Aussi en tête les trois Théologales

Marchaient. Voyez, dit Dieu, cette petite comme elle marche.

Regardez-moi voir un peu.

Les autres, les deux autres marchent comme des grandes personnes, ses deux grandes sœurs. Elles savent où elles sont. Elles sont décentes. Elles savent qu'elles sont dans une procession.

(...)

Elles savent ce qu'est une procession.

Et qu'elles sont à la procession. Elles se tiennent bien. Elles s'avancent comme des grandes personnes.

Sérieuses. Qui sont toujours un peu fatigués.

Mais elle, elle n'est jamais fatiguée. Voyez voir un peu.

Comment elle marche.

Je suis dans la joie

GLORIOUS

(chorale et orchestre du collège, atelier d'animation liturgique du lycée)

Je suis dans la joie, une joie immense

Je suis dans l'allégresse car mon Dieu m'a libéré !

Je chanterai de tout cœur es merveilles de Jésus mon Seigneur

Il m'a ôté des ténèbres il m'a délivré de tout péché.

Car mon Dieu est fidèle, il ne m'abandonne jamais

Je n'ai plus rien à craindre car mon Dieu m'a libéré.

Elle va devant vingt fois, comme un petit chien, elle revient, elle repart, elle fait vingt fois le chemin.

Elle s'amuse avec les guirlandes de la procession.

Elle joue avec les fleurs et les feuilles

Comme si ce ne fussent point des guirlandes sacrées.

Elle jouerait à sauter par-dessus les feuillages

Frais coupés, frais cueillis. Jonchés.

Elle n'écoute rien. Elle ne tient pas en place dans les reposoirs

Elle voudrait tout le temps marcher. Aller de l'avant.

Sauter. Danser. Elle est si heureuse !

Jubilate Deo

Wolfgang Amadeus MOZART (1756-1791)

(Par la chorale des parents et professeurs et l'orchestre des lycéens et adultes)

Jubilate Deo omnis terra

Jubilez tous pour Dieu, vous sur la terre

Psalmum dicite domini ejus

Chantez un psaume pour votre Seigneur

Date gloriam laudi ejus

Offrez-lui une louange de gloire

Jubilate !

Jubilez !

Quelques textes sur l'Espérance

Soyez forts, prenez courage, vous tous qui espérez le Seigneur ! Psaume 31, 25

Toi, mon abri, mon bouclier ! j'espère en ta parole. Psaume 118, 114

Espérant contre toute espérance, (Abraham) crut et devint ainsi le père d'une multitude de peuples
St Paul aux Romains 4-18

Nous qui sommes donc devenus justes par la foi, nous voici en paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus Christ, lui qui nous a donné, par la foi, l'accès à cette grâce dans laquelle nous sommes établis ; et nous mettons notre fierté dans l'espérance d'avoir part à la gloire de Dieu. Bien plus, nous mettons notre fierté dans la détresse elle-même, puisque la détresse, nous le savons, produit la persévérance ; la persévérance produit la vertu éprouvée ; la vertu éprouvée produit l'espérance ; et l'espérance ne déçoit pas, puisque l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné. St Paul aux Romains 5, 1-5

Que le Dieu de l'espérance vous donne en plénitude dans votre acte de foi la joie et la paix, afin que l'espérance surabonde en vous par la vertu de l'Esprit Saint. St Paul aux Romains 15, 13

Car notre salut est objet d'espérance ; et voir ce qu'on espère, ce n'est plus l'espérer : ce qu'on voit, comment l'espérer encore ? Mais espérer ce que nous ne voyons pas, c'est l'attendre avec confiance. St Paul aux Romains 8, 24-25

Gardons indéfectible la confession de l'espérance, car celui qui a promis est fidèle. St Paul aux Hébreux 10, 23

Or la foi est la garantie des biens que l'on espère, la preuve des réalités qu'on ne voit pas. St Paul aux Hébreux 11, 1

Car rien n'est impossible à Dieu ! Luc, 1, 37

Autant que je l'ai pu,
autant que tu m'en as donné de le pouvoir,
je t'ai cherché.
J'ai désiré voir par l'intelligence
ce que je croyais,
j'ai beaucoup étudié et beaucoup peiné.
Seigneur, mon Dieu,
mon unique espérance,
exauce-moi,
de peur que par lassitude
je ne veuille plus te chercher.
Mais fais que toujours
je cherche ardemment ta face
Donne-moi la force de te chercher,
toi qui m'as fait te trouver
et qui m'as donné l'espoir
de te trouver de plus en plus.

Saint Augustin (354- 430)

« Dieu tout-puissant, enveloppe-moi tout entier de ton Espérance, pour que je n'offre nulle prise aux tourments de la vie et que je ne sois pas victime des puissances du rêve. Veille sur moi pour qu'à nouveau m'arrachant au sommeil je me renouvelle aux sources de Ta joie et puisse faire jaillir vers Toi ma prière. Amen »

Grégoire de Narek (944-1010)

« J'espère tout de Vous, ô Jésus, divin Rédempteur ! J'espère que, dans Votre miséricorde infinie et par Vos mérites, Vous m'accorderez le Secours de votre Grâce ; et si je suis fidèle à cette précieuse Grâce, si j'observe Vos divins Préceptes, j'espère que je parviendrai à la Félicité éternelle, pour laquelle Vous m'avez créé, et que Vous avez promise à Vos élus ».

Ainsi soit-il.

Saint François Xavier (1506-1552)

« Aie bon courage, tout arrive au gré de Dieu »

Sainte Jeanne de Lestonnac (1556-1640)

« Oh ! Que j'espère de bien de cette Possession très désirable de mon Sauveur ! Oh ! Que j'espère que ces saintes et charitables Mains toucheront mes plaies pour les guérir ; que ces Yeux si pleins de douceur me regarderont en pitié, et que cette Bouche divine me dira des Paroles de consolation, de bénédiction, de grâce et de vie ! Oui, j'espère que Sa Très Sainte Âme sanctifiera mon âme, que son Esprit éclairera mon esprit, et que sa Volonté toute brûlante de l'Amour qu'Il a pour moi échauffera la mienne ! Que n'ai-je pas sujet d'espérer de la Bonté et de l'Amour de mon Dieu, sachant ce qu'Il est, et pourquoi Il vient dans mon âme (..) . Ô mon âme ! Jetons toutes nos espérances dans le Cœur de Jésus : Il ne nous manquera jamais ».

Saint François de Sales (1567-1622)

« En face de difficultés si redoutables, comment ne sentirais-je pas à certaines heures le courage faiblir dans mon cœur, les brumes aveuglantes l'envahir, et l'espérance s'y évanouir dans les poignantes étreintes de l'angoisse ? Et pourtant cette espérance m'est indispensable, je ne puis pas m'en passer ! Car le soldat est vaincu d'avance qui, à son entrée sur le champ de bataille, désespère de la victoire ; que l'espérance soit donc toujours mon soutien ; qu'elle reste ma consolatrice fidèle, ô ma Mère, dans toutes les peines de cette vie. Que rien ne la voile jamais dans mon cœur. Mais qu'elle y demeure douce, sereine, réconfortante, et qu'elle me rappelle que celui qui la porte ici-bas dans son âme peut bien y subir de passagères défaites ; mais qu'arrêté plutôt que vaincu, il se relève bientôt pour reprendre d'un pas plus sûr et d'un cœur plus ferme sa marche en avant vers son Maître Jésus-Christ. Amen. »

Jacques-Bénigne Bossuet (1627-1704)

Aujourd'hui dans la nuit du monde et dans l'Espérance de la Bonne Nouvelle, j'affirme avec audace ma foi dans l'avenir de l'humanité.

Je refuse de croire que les circonstances actuelles rendent les hommes incapables de faire une terre meilleure.

Je refuse de croire que l'être humain ne soit qu'un fétu de paille ballotté par le courant de la vie, sans avoir la possibilité d'influencer en quoi que ce soit le cours des événements.

Je refuse de partager l'avis de ceux qui prétendent que l'homme est à ce point captif de la nuit du racisme et de la guerre que l'aurore radieuse de la paix et de la fraternité ne pourra jamais devenir une réalité.

Je crois que la vérité et l'amour sans condition auront le dernier mot effectivement. La vie même vaincue provisoirement demeure plus forte que la mort.

J'ose croire qu'un jour tous les habitants de la terre pourront recevoir trois repas par jour pour la vie de leur corps, l'éducation et la culture pour la santé de leur esprit, l'égalité et la liberté pour la vie de leur cœur.

Je crois également qu'un jour, toute l'humanité reconnaîtra en Dieu la source de son amour. Je crois que la bonté salvatrice deviendra un jour la loi.

Le loup et l'agneau pourront se reposer ensemble, chaque pourra s'asseoir sous son figuier, dans sa vigne et personne n'aura plus de raison d'avoir peur."

Martin Luther King (1929- 1968)

Seigneur, accorde-moi aujourd'hui cette grâce que rien ne puisse troubler ma paix en profondeur, mais que j'arrive à parler joie, prospérité, à chaque personne que je vais rencontrer, pour l'aider à découvrir les richesses qui sont en elle.

Aide-moi aussi, Seigneur, à regarder ta face ensoleillée, même en face des événements difficiles : il n'en est pas un qui ne puisse être source de bien encore caché.

Donne-moi, à toute heure de ce jour, d'offrir un visage joyeux et un sourire d'ami à chaque homme, ton fils et mon frère.

Donne-moi un cœur trop large pour ruminer mes peines, trop noble pour garder rancune, trop fort pour trembler, trop ouvert pour le refermer sur qui que ce soit.

Seigneur, je te demande ces grâces pour tous les hommes qui luttent aujourd'hui afin que diminue la haine et que croisse l'Amour.

Ouvre nos yeux à l'Invisible pour que rien n'arrive à ébranler l'optimisme de ceux qui croient en Toi et qui croient en l'Homme, qui espèrent en Toi et espèrent en l'Homme.

Sœur Emmanuelle (1908- 2008)

Les 4 bougies

Les quatre bougies brûlaient lentement.

L'ambiance était tellement silencieuse qu'on pouvait entendre leur conversation.

La première dit :

« Je suis la Paix ! Cependant personne n'arrive à me maintenir allumée.

Je crois que je vais m'éteindre. » Sa flamme diminua rapidement, et elle s'éteignit complètement.

La deuxième dit :

« Je suis la Foi ! Dorénavant je ne suis plus indispensable, cela n'a pas de sens que je reste allumée plus longtemps. »

Quand elle eut fini de parler, une brise souffla sur elle et l'éteignit.

Triste, la troisième bougie se manifesta à son tour :

« Je suis l'Amour ! Je n'ai pas de force pour rester allumée.

Les personnes me laissent de côté et ne comprennent pas mon importance.

Elles oublient même d'aimer ceux qui sont proches d'eux. »

Et, sans plus attendre, elle s'éteignit.

Soudain... un enfant entre et voit les trois bougies éteintes.

« Pourquoi êtes-vous éteintes ? Vous deviez être allumées jusqu'à la fin. »

En disant cela, l'enfant commença à pleurer.

Alors, la quatrième bougie parla :

« N'aie pas peur, tant que j'ai ma flamme nous pourrions allumer les autres bougies, je suis l'Espérance ! »

Avec des yeux brillants, l'enfant prit la bougie de l'Espérance... et alluma les autres.

Que l'Espérance ne s'éteigne jamais en nos cœurs et que chacun de nous

puisse être l'outil nécessaire pour maintenir l'Espérance, la Foi, la Paix et l'Amour !

Anonyme

« Espérer c'est ainsi rendre une dignité à notre situation de détresse en l'absence d'action visible. (...) Espérer, c'est une forme de l'action. (...) (L'espérance) ne repose pas sur un idéal abstrait ou un pari mais requiert de chacun un travail sur l'aujourd'hui, sur la raréfaction des formes possibles du monde, pour ne pas laisser l'histoire à ses tragédies, pour lutter contre les conditions sociales, économiques, qui aliènent les hommes et les divisent dans leur usage même du monde. »
Frédéric BOYER (*Là où le cœur écoute*)

J'invite à l'espérance qui « nous parle d'une réalité qui est enracinées au plus profond de l'être humain, indépendamment des circonstances concrètes et des conditionnements historiques dans lesquels il vit. Elle nous parle d'un soir, d'une aspiration, d'un désir de plénitude, de vie réussie, d'une volonté de toucher ce qui est grand, ce qui remplit le cœur et élève l'esprit vers les grandes choses, comme la vérité, la bonté et la beauté, la justice et l'amour. (...) L'Espérance est audace, elle sait regarder au-delà du confort personnel, des petites sécurités et des compensations qui rétrécissent l'horizon, pour s'ouvrir à de grands idéaux qui rendent la vie plus belle et plus digne ». Marchons dans l'espérance !
Pape FRANCOIS (*Encyclique Fratelli tutti n°54-55*)



L'Espérance, de Jacques Du Brœucq, vers 1541-1545



L'espérance de Pierre Mignard (1612- 1695)



Espérance de David Fonteyne (né en 1971)



Espérance, de Pierre Puvis de Chavanne (1824- 1898)

En couverture : Espérance, de Luc Olivier Merson (1846-1920)

Les compositeurs et les œuvres

Gregor AICHINGER (1564-1628)

Compositeur allemand, né sans doute à Ratisbonne. On ne sait apparemment rien ou presque sur son enfance, si ce n'est qu'il a suivi des études à Ingolstadt (1578-1584 environ). Il a aussi été élève de Roland de Lassus à Munich. Un voyage en Italie lui permet de suivre l'enseignement de Gabrieli. Au retour d'un pèlerinage à Rome, en 1600, il revêtit l'habit ecclésiastique. Il reprend sa charge d'organiste et devient vicaire à Augsbourg. Sa plaque tombale est située dans la cathédrale d'Augsbourg, où il est mort le 21 janvier 1628. Il a publié un grand nombre de recueils de musique spirituelle, et est considéré comme le meilleur des compositeurs allemands de son époque : il a contribué à l'introduction en Allemagne de la basse continue et son œuvre est dominée par une recherche d'expression influencée par le nouveau style dramatique italien.

Regina caeli : motet à 4 voix mixtes, dont le refrain triomphal exprime l'exultation de la Résurrection. Les couplets sont encore dans un style très contrapuntique, où les différentes voix se répondent, dans un dialogue très expressif et jubilatoire. Certains théologiens suggèrent que Jésus serait apparu à Marie le matin de la Résurrection... Ce chant exprime la joie immense qu'elle aurait pu ressentir ...

Antonio VIVALDI (1678-1741)

Né à Venise, et fils d'un violoniste peu fortuné, il fut envoyé au séminaire et y reçut l'essentiel de sa formation musicale. Ordonné prêtre - appelé *il pretre rosso* en raison de sa chevelure rousse - il renonça rapidement à dire la messe, se disant atteint d'une maladie supposée être l'asthme. Cependant, à aucun moment de sa vie, il n'abandonna la prêtrise et rien ne permet de remettre en doute l'authenticité de sa Foi. Un dictionnaire de l'époque le dépeint, en 1730, comme « *extraordinairement bigot, au point qu'il ne lâchait son chapelet qu'au moment de prendre la plume, pour écrire un opéra.* » Violoniste exceptionnel « incomparable virtuose du violon » selon un témoignage contemporain, il devint responsable musical à l'orphelinat de *La Pièta*, très réputé pour la qualité de son orchestre et de ses chanteuses. Il composa de très nombreux concertos, édités dans toute l'Europe, ainsi que des chœurs sacrés et des opéras. Il mourut dans la pauvreté lors d'un voyage à Vienne. Son œuvre tomba dans l'oubli. Il fut redécouvert au début du XX^{ème} siècle, notamment grâce aux travaux du musicologue français Marc Pincherle.

Le **Credo (RV 591)** fait partie des œuvres sacrées les plus célèbres du « prêtre roux ». Il est composé de 4 mouvements. Le premier est très affirmatif par l'écriture homophonique en noires qui exprime la Foi du croyant, et très tonique par l'accompagnement en double croches aux cordes. Il rappelle en cela le début de son *Gloria*. Ce mouvement -caractéristique de l'art baroque- est maintenu avec vigueur durant toute cette 1^{ère} partie.

Jean-Sébastien BACH (1685-1750)

Né à Eisenach et mort à Leipzig, il appartient à la plus célèbre dynastie de musiciens de toute l'histoire de la musique. Orphelin jeune, il fut élevé par son frère aîné qui lui apprit le métier d'organiste. Il fut organiste et maître de chapelle dans différentes cours princières (en particulier Weimar et Koethen). Il épousa sa cousine Maria-Barbara BACH qui lui donna 7 enfants, dont seuls 4 atteignirent l'âge adulte. Devenu veuf prématurément, il se remaria avec la cantatrice Anna-Magdalena WÜLKEN, dont il eut 13 enfants, mais seuls 6 survécurent, et 4 de ses fils furent aussi de très grands musiciens. A partir de 1723, il devint *Cantor* à l'église St Thomas de LEIPZIG, charge considérable qui comportait la responsabilité de la musique d'église mais aussi celle de la ville et de l'université, et l'enseignement de la musique et du latin dans l'école paroissiale. Il écrivit dans tous les genres (excepté l'opéra), et dans tous les styles de son époque, qu'il transcende par la puissance de son génie. De religion luthérienne, il fut un croyant très pieux, qui mit véritablement sa Foi en musique. Il signait souvent ses œuvres : *A soli Deo gloria* (*A Dieu seul la gloire*), et disait : « *Le but de la musique ne devrait être que la gloire de Dieu et le délassement des âmes* ». Dans ses cantates, oratorios, et passions, il magnifia le choral luthérien, élément pour ainsi dire fondateur de sa religion et de la musique sacrée allemande.

L'**Aria de la suite en Ré n°3** est une œuvre profane (suite pour orchestre). Et pourtant, c'est sans doute une des musiques qui porte le mieux à la méditation, à la prière et à la paix intérieure... Tant, chez BACH, la frontière entre le sacré et le profane est ténue, toute son œuvre étant en réalité inspirée par sa foi. Cet Aria est un pur diamant, dans lequel chacune des quatre parties de cordes est ciselée à la perfection, travaillée avec le même génie, sans que l'une domine véritablement sur les autres... quatre parties se déployant dans une harmonie parfaite, qui donne un avant-goût de l'éternité.

Georg-Friedrich HAENDEL (1685-1759)

Né à Halle (Allemagne), il manifesta très tôt des dons prodigieux pour la musique. Pour être fidèle à la mémoire de son père, il entreprit des études de droit tout en travaillant l'orgue. Employé quelque temps à l'opéra de Hambourg, il se rendit en Italie à l'invitation de Gian Gastone de Médicis. Il y demeura 4 ans, à Florence, Rome, et Naples. Il y rencontra le prince Georges de Hanovre qui lui proposa de devenir son Kappellmeister. Rentré à Hanovre, il fut invité plusieurs fois à Londres, ce qui tendit ses relations avec son prince ...jusqu'à ce que celui-ci devienne lui-même roi d'Angleterre (Georges 1^{er}). HAENDEL s'installa alors définitivement à Londres, et se fit naturaliser anglais. Il créa la *Royal Academy of music*, destinée à donner ses 40 opéras, mais les cabales de ses rivaux entraînèrent sa faillite. Il se tourna alors définitivement vers l'oratorio. Ces nouvelles œuvres rencontrèrent un succès immédiat. Chrétien très fervent, il souhaitait mourir un vendredi saint. Il s'éteignit le Samedi saint 14 Avril et fut inhumé à l'Abbaye de Westminster. Compositeur « européen », il allie la carrure et la solidité germaniques, le sens mélodique et coloriste italien, l'élégance et l'équilibre français, la poésie et les audaces rythmiques anglaises.

Music for the royal Fireworks, fut écrite pour un spectacle donné par le roi Georges II d'Angleterre, le 27 Avril 1749, pour célébrer le traité d'Aix-la chapelle. Les feux d'artifice devaient être grandioses...mais une partie de l'installation prit feu...Il s'agit d'une musique de plein air, avec de nombreux instruments à vents dans la version originale. *La Réjouissance* (en français car c'était alors la langue aristocratique et intellectuelle dans toute l'Europe), commençant par le victorieux intervalle de quarte, est un passage particulièrement tonique, festif, éclatant et joyeux !

The Lord shall reign est le chœur principal de la fin de l'oratorio *Israël en Egypte*, écrit pour double chœur et orchestre. Pour figurer la royauté et l'éternité évoquée dans le texte, Haendel emploie le même procédé d'écriture que dans l'Hallelujah du Messie : un chant en valeurs longues et statiques, accompagné par un orchestre beaucoup plus animé qui met en relief la solidité des voix.

Dia si lode est le chœur final de l'oratorio *La Resurrezione*, qui est une œuvre de jeunesse de Haendel, écrite lors de son voyage en Italie (d'où le texte en italien). Il est de forme ABA. Le double intervalle de quarte au début (descendante et ascendante) sonne comme un clairon qui annoncerait la Résurrection ! La longue tenue des sopranes sur le mot *Ciel* est aussi un figuralisme de l'immuable et de l'éternel. La seconde partie démarre avec les voix graves, avant que la voix de soprano fasse éclater les aigus et amène le retour de la première partie.

Wolfgang Amadeus MOZART (1756-1791)

Né à Salzbourg le 27 janvier 1756, Wolfgang Theophilus (qui sera traduit en Gottlieb, puis Amadeus), manifesta des dons prodigieux. A quatre ans, il apprend le clavecin. A six ans, il compose ses premières pièces. Son père décide alors qu'il doit « montrer ce miracle au monde », et il entreprend de grandes tournées à Munich, Vienne, Mannheim, Paris, Londres... qui sont fatigantes mais souvent triomphales. Le retour à Salzbourg est décevant. Mozart déteste le nouveau Prince Archevêque Colloredo, et finit par se faire renvoyer.... Il écrit alors sa joie...sans réaliser combien il paiera le prix de sa liberté, à cette époque où les musiciens dépendent entièrement des princes qui les emploient. Amoureux d'Aloysia Weber (qui s'était mariée durant une de ses tournées), il épouse sa sœur, Constance, avec qui il forme un couple heureux, bien que sans cesse gêné par des difficultés financières. Mozart s'installe à Vienne et rencontre Haydn, avec qui il liera une amitié profonde. Il adhère, comme beaucoup d'esprits cultivés de son temps, et espérant recevoir des commandes, à la franc-maçonnerie. Commence alors pour

lui une période difficile, durant laquelle sa musique n'est plus comprise par le public. ...En 1791, extrêmement affaibli, il écrit ses plus grands chefs d'œuvre dont l'*Ave verum*, la *Flûte enchantée*, et le *Requiem*, inachevé... Il meurt le 5 décembre 1791, et est enterré dans une fosse commune.

Le **Kyrie** de la **messe du couronnement** est le 1^{er} mouvement de la plus célèbre messe de Mozart. Elle a été écrite en 1779, lors d'un profond désarroi, pour une commande du Prince Colloredo que Mozart détestait. Il avait perdu sa mère lors de son dernier voyage à Paris, où il avait reçu un accueil glacial, il venait de vivre une grande déception amoureuse avec Aloysia Weber, et rencontrait de graves difficultés financières. Le poids de ces peines se retrouve dans le *Kyrie*, très lent et assez lourd ... Mais très vite jaillit, sur le *Christe*, la mélodie divine de la soprano, émouvant, aérien, avec cette élégance et cette grâce qui caractérisent la musique de Mozart... Une mélodie sublime comme l'espérance qui s'élève au-dessus de la souffrance.

Le **Lacrimosa** est la dernière partie du *Requiem* composée par Mozart lui-même, juste avant de mourir. La suite a été complétée par son élève F.X. Süssmayer. Il est donc particulièrement émouvant, vibrant comme le dernier souffle ou les dernières larmes d'une vie... Les deux croches précédées d'un demi-soupir, aux premiers violons, dans un ambitus de plus en plus étiré, sont de véritables sanglots. L'intervalle de sixte ascendante, à la voix de soprane, est d'une déchirante expressivité. Les chromatismes se multiplient, les notes s'élèvent comme attirées vers le ciel... et il faut attendre la tierce majeure de l'Amen final pour perce enfin l'espérance du repos éternel.

Jubilate Deo est le chœur final de « l'offertoire » *Benedictus si Deus* K 117. Il a été composé entre 1768 et 1771. La joie de l'acclamation est figurée par la légèreté des double-croches tourbillonnant incessamment aux cordes. La partie de chœur est une alternance entre des parties à 4 voix, brillantes et bondissantes, et des passages où chaque pupitre chante seul dans le style de la psalmodie, évoquant sans doute le texte « chantez un psaume ». Les vents viennent ajouter les quelques accents brillants qui parachèvent l'éclat et la jubilation de cette pièce.

Ludwig van BEETHOVEN (1770-1827)

Né à Bonn d'un père musicien qui a décelé ses dons prodigieux et voudrait en faire un nouveau Mozart, mais qui est alcoolique et violent, Beethoven parvient, grâce à des amis à se rendre à Vienne pour étudier avec J.Haydn. Très vite, il trouve son propre style et devient rapidement célèbre, mais, à 30 ans, il est presque complètement sourd... Après avoir écrit le *Testament de Heiligenstadt* en souhaitant mourir, il réalise qu'il a encore beaucoup à offrir à l'humanité grâce à sa musique et se remet à composer ses plus grands chefs d'œuvre, grâce à une oreille intérieure exceptionnelle. Malheureux en amour, mais fidèle en amitié, il a conscience de son génie et revendique par-dessus tout sa liberté. Premier grand pianiste virtuose, auteur de 32 sonates, il composera aussi 9 symphonies magistrales et 18 quatuors dans lesquels il livre ses sentiments avec fougue, tendresse, colère, enthousiasme, passion... En cela, il est le premier compositeur romantique. Luttant « contre son destin » avec une énergie invincible, il est sans doute un des plus grands révolutionnaires de la musique, dont il disait « c'est une révélation plus haute que toute sagesse et toute philosophie ! » Il meurt à 56 ans à Vienne. Son cercueil est suivi par plus de 10000 Viennois. « Il est bien davantage que le premier des musiciens. Il est la force la plus héroïque de l'art moderne » (Romain Rolland)

L'**Hymne à la nature** est une pièce courte dans un style majestueux et presque religieux, qui exprime le goût de Beethoven pour les longues promenades dans la campagne, et tout le bien qu'il en ressentait. Cette admiration pour la nature se retrouve aussi dans sa 6^{ème} symphonie « pastorale ».

la 7^{ème} **symphonie** a été créée en 1813 et remporté très vite un grand succès, en particulier le 2^d mouvement « Allegretto », qui emprunte le rythme d'une marche funèbre. Le thème, très simple, passe d'un instrument à l'autre, avec un accompagnement qui s'enrichit à chaque nouvelle entrée. On sent une très grande puissance contenue au début, qui va en s'amplifiant et se libérant.

Franz Xaver GRUBER (1787-1863)

Autrichien, il est maître d'école primaire et organiste de l'église d'Arnsdorf. Il est également organiste et chef de chœur de l'église Saint Nicolas dans le village voisin d'Oberndorf bei Salzburg et passe les dernières années de sa vie dans l'état de Salzbourg

Le poème **Stille Nacht, heilige Nacht** a été écrit par **Joseph Mohr** (1792-1848), prêtre catholique, et mis en musique par **FX Gruber** en 1818 sur un accompagnement de guitare, car l'orgue de l'église aurait été en trop mauvais état.... Quelques années plus tard, il en compose une version pour orgue et pour orgue et orchestre. Il a été chanté pour la première fois. Le 24 décembre 1914, des soldats allemands allument des bougies et entonnent ce chant, qui est repris par les soldats anglais, et une « trêve de Noël » s'instaure pour une journée. C'est un des chants de Noël les plus populaires, traduit dans le monde entier.

Amazing grace 1835

Amazing grace est un chant traditionnel américain. Les paroles ont été composées en 1779 par John NEWTON (1725-1807). Il était capitaine d'un navire négrier et connu pour sa débauche morale. Le 10 mai 1718, au cours d'une tempête où il faillit couler, il se convertit au christianisme puis devint prêtre anglican, militant de l'abolitionnisme. Ce n'est qu'en 1835 que le texte est mis sur la mélodie actuellement connue.

Lorsque le monde entier se voit confiné au printemps 2020 en réponse à la pandémie de Covid-19, la chanteuse **Judy Collins**, interprète réputée de l'hymne, chante avec un chœur virtuel composé de chanteurs du monde entier, façon de rassembler les gens, malgré les distanciations physiques imposées, par la puissance émotionnelle d'*Amazing Grace*

Gioachino ROSSINI (1792-1868)

Né le 29 février 1792 à Pesaro, il accompagne son père au violon dans des orchestres de village. Il débute l'étude du cor d'harmonie, du chant, du violoncelle, du piano, puis d'écriture au conservatoire de Bologne. A douze ans il compose ses premières sonates. À quinze ans, il ré-harmonise les grands airs des opéras de Mozart. Il écrit son premier opéra, le *Barbier de Séville* (1816), en treize jours. C'est le premier d'une série de quarante opéras. Se servant du bel canto, il façonne des mélodies brillantes, que les chanteurs interprètent avec des effets saisissants et beaucoup d'expression. En 1823, à Paris il prend la direction du Théâtre Italien. Il est accueilli avec enthousiasme. Rossini devient premier compositeur du roi et inspecteur général du chant en France. Dès lors il ralentit le rythme de ses compositions. En 1829, c'est *Guillaume Tell*, qui n'obtient pas un grand succès. Âgé alors de trente-sept ans, il décide de ne plus écrire pour le théâtre. Devant la nouveauté des opéras de Wagner ou de Verdi, il préfère profiter du luxe qui s'offre à lui et choisit la position d'observateur. Bon vivant il donne des soirées culinaires où il invite le Tout-Paris. Il composera encore le *Stabat Mater*, et la *Petite Messe solennelle*. En dépit de cette longue retraite, il demeura l'une des personnalités les plus influentes du monde musical. Il mourut à Passy le 13 novembre 1868. Sa musique est souvent emprunte de joie, d'humour et d'une grande vivacité,

La Speranza fait partie d'un triptyque sur les trois vertus théologiques : la fede, la speranza, la carita, écrits pour 3 voix égales de femmes. Nous le transposons ici pour 3 voix mixtes. Ce chœur est proche du style de l'opéra, très lyrique et expressif, et l'accompagnement écrit pour le piano est particulièrement virtuose, et toutes les ressources du clavier le rendent aussi riche qu'un accompagnement orchestral d'opéra.

Georges BIZET (1838-1875)

Né à Paris d'un père professeur de chant et d'une mère pianiste, qui lui apprennent les premiers rudiments de la musique, il entre à 10 ans au Conservatoire de Paris et obtient un 1^{er} prix de solfège. Il obtient de nombreux prix, est un pianiste brillant et un lecteur à vue exceptionnel. En 1857, il est lauréat du Grand Prix de Rome et part 3 ans à la Villa Médicis. A son retour, il compose plusieurs opéras, et transcrit pour le piano - chez les éditeurs Choudon et Heugel- les grandes œuvres lyriques à la mode. Il épouse Geneviève Halévy, la fille de son professeur, qui se révèle être fragile psychologiquement. En 1870, il s'engage dans la Garde Nationale. Il a du mal à se faire connaître, mais il connaît un grand succès avec la suite *L'Arlésienne* ainsi qu'avec l'ouverture *Patrie*. Il crée *Carmen* le 2 mars 1875. La première représentation est un échec... Bizet meurt d'une crise cardiaque 3 mois après, sans savoir que *Carmen* deviendra un succès planétaire et un des opéras les plus joués et les plus enregistrés au monde...

Marche des rois, est un chant de Noël provençal, dont les paroles sont attribuées à Joseph-François Domergue (1691-1728), curé-doyen d'Aramon dans le Gard. Bizet la repris et ré-harmonisé dans sa suite *L'Arlésienne*, et ce thème est devenu un des chants de Noël les plus populaires. Dans la version que nous donnons, la 1ère partie, caractérisée par un rythme pointé très dynamique et serré, est un l'unisson. La 2de partie est en canon. La 3^{ème} partie est à 3 voix. La dernière partie est la reprise du thème initial en majeur.

Jacques BERTHIER (1932-1994)

Il est né à Auxerre, le 27 Juin 1923. Son père Paul fut un des fondateurs des *Petits chanteurs à la croix de bois*. Il étudia le piano, l'orgue, l'harmonie et la composition à l'école César Franck à Paris, avec Guy de Lioncourt (neveu de Vincent d'Indy), dont il épousera la fille. Il fut organiste titulaire de la cathédrale d'Auxerre, puis à l'église des jésuites St Ignace à Paris. En 1975, les frères de Taizé lui commandent des chants simples à l'usage des jeunes. C'est ainsi que la plupart des chants dits 'de Taizé' sont de Jacques Berthier. Son originalité et sa modernité sont d'avoir réussi à « mettre l'œcuménisme en musique » : s'inspirant souvent du mode grégorien latin, il l'harmonise avec la carrure du choral luthérien, et certaines de ses psalmodies peuvent faire penser aux polyphonies orthodoxes... Ces refrains ou canons, souvent multilingues, sont chantés dans les grands rassemblements chrétiens du monde entier. Il composa aussi pour les paroisses catholiques et des communautés monastiques. Il est mort le 27 Juin 1994, ayant refusé, par modestie, que ses œuvres soient chantées lors de ses obsèques à St Sulpice.

Ubi caritas fait partie des *Chants de Taizé*. C'est un simple refrain qui reprend les paroles de l'incipit de l'hymne pour le Jeudi saint : *Où sont amour et charité, Dieu est présent*. Comme dans ses nombreuses pièces composées pour la communauté de Taizé, Jacques Berthier l'enrichit de parties instrumentales qui peuvent se succéder ou se superposer, permettant de reprendre ce refrain sans lassitude, et de le laisser pénétrer dans le cœur de celui qui le chante ou qui l'écoute.

Vladimir VAVILOV (1925-1973)

Vladimir Fiodorovitch Vavilov est un guitariste, luthiste et compositeur russe. Il a effectué ses études à Saint-Pétersbourg et a contribué au renouveau de la musique ancienne en Union soviétique. Vavilov a fait une carrière d'interprète à la guitare et au luth, de compositeur et d'éditeur de musique ancienne. Il a fréquemment attribué ses propres compositions à d'autres compositeurs, généralement de la Renaissance ou de l'époque baroque. Ses œuvres ont connu un grand succès. L'un de ses plus célèbres pastiches est l'*Ave Maria de Caccini*, composé en 1970. Il l'a enregistré en 1972. Vladimir Vavilov est mort, dans la pauvreté la plus totale, d'un cancer du pancréas et n'a ainsi jamais pu profiter du succès de son *Ave Maria*...

Ave Maria dit « de Caccini » Cette pièce n'adopte en rien les règles musicales de la Renaissance, époque du compositeur Giulio Caccini (1551-1618), puisqu'elle présente beaucoup d'intervalles de septièmes d'espèce, voire de neuvième (absolument interdit avant le XIX^{ème} siècle). Seuls les mots « Ave Maria » sont mis en musique...Le thème est formé de quatre parties de 8 mesures, qui s'élèvent petit à petit et se mettent progressivement en mouvement, soutenues par un accompagnement orchestral très mélodique et expressif. Après un intermède instrumental qui reprend l'accompagnement, le thème vocal est réexposé et se termine sur un grave Amen. Ce pastiche de Vavilov a connu un immense succès. Peu d'auditeurs restent insensibles à cette méditation musicale, émouvante et sérénique...

Kiko ARGÜELLO (né en 1939)

Peintre espagnol, il a étudié à l'Académie Royale des Beaux-arts de Madrid. Il obtient un prix spécial en 1959. EN 1964, il est un membre fondateur du chemin néocatéchuménal. Il a composé une grande partie des chants de ce mouvement.

Ressucito a été intégré dans les chants de la communauté de l'Emmanuel, ce qui a favorisé sa diffusion. Bien qu'en mineur, il laisse éclater une joie ardente ! Le texte, en espagnol, s'inspire de l'épître de St Paul aux Corinthiens (1Co, 15, 55) : « O mort, où est ta victoire ? Ô mort, où est ton aiguillon ? » C'est le triomphe de l'Espérance !

Jean-Claude Gianadda (né en 1944)

Ancien professeur de sciences et chef d'établissement à Marseille, il est membre du Tiers-Ordre Lasallien. A 50 ans, il a abandonné l'enseignement pour se consacrer au chant, comme mission d'Eglise. Il a enregistré plus d'une centaine d'albums, et publié à la SACEM 980 titres. Chaque année, il parcourt 100 000 km et anime plus d'une centaine de veillées. Il est surnommé le « Troubadour de la foi » par *La Croix* ou le « Troubadour du Bon Dieu » par le *Hérault Tribune*. Il est l'auteur de quelques-uns des principaux chants de l'Église de France : *Trouver dans ma vie ta présence, Chercher avec toi dans nos vies, Qu'il est formidable d'aimer*

Tiens ma lampe allumée est une supplication à Dieu de garder en nos cœurs la flamme vivante de l'Esprit Saint. flamme de la jeunesse et du désir ardent, flamme de la pureté et de la beauté, flamme fragile et vitale de la foi et de l'espérance. Ce chant, très poétique et sensible, fait aussi écho à la phrase entendue par Ste Jeanne de Lestonnac dans sa jeunesse : « *Ne laisse pas éteindre la flamme que j'ai allumée dans ton cœur* ».

Ste Thérèse de l'Enfant Jésus- Vivre d'Amour

Le texte du chant **Vivre d'amour** est un magnifique poème de Ste Thérèse de l'Enfant-Jésus (dont nous ne pouvons ici qu'interpréter 2 des 15 strophes...) Il est l'expression de l'expérience mystique de Ste Thérèse, alors qu'elle cherchait sa 'vocation' : Je compris que l'AMOUR RENFERMAIT TOUTES LES VOCATIONS, QUE L'AMOUR ETAIT TOUT, QU'IL EMBRASSAIT TOUS LES TEMPS ET TOUS LES LIEUX... EN UN MOT, QU'IL EST ETERNEL ! ... Alors, dans l'excès de ma joie délirante, je me suis écriée : O Jésus, mon Amour... ma vocation, enfin je l'ai trouvée, MA VOCATION C'EST L'AMOUR ! Oui j'ai trouvé ma place dans l'Eglise et cette place, ô mon Dieu, c'est vous qui me l'avez donnée... dans le Cœur de l'Eglise, ma Mère, je serai l'AMOUR... ainsi je serai tout... ».

Ce poème a été mis en musique par plusieurs chanteurs ou musiciens dont Pierre-Etienne Albert et Gérard Croissant (Frère Ephraïm, fondateur de la communauté des Béatitudes) que nous interprétons, mais aussi Natasha St-Pier ou Grégory Turpin.

Marie Myriam (née en 1957)

Myriam Lopes est née au Congo belge dans une famille portugaise. Elle arrive à 6 ans à Paris, où ses parents tiennent un restaurant dans le XXème arrondissement, où viennent se produire des chanteurs de fado. Parmi eux, l'auteur-compositeur Jean-Paul Cara, découvrira son potentiel de chanteuse. Elle prend comme nom de scène Marie Myriam. Le 7 Mars 1977, elle remporte le concours de l'Eurovision pour la France, avec la chanson l'oiseau et l'enfant. Elle épouse Michel Elmosnino, producteur de musique, avec qui elle a 2 enfants. Elle poursuit sa carrière dans la chanson française, souvent pour la jeunesse, et autour du concours de l'Eurovision.

L'Oiseau et l'enfant a été composé par Jean-Paul Cara sur un texte de Joe Gracy. C'est un hymne à la paix contenant des envolées lyriques. Le texte de la chanson, poétique, évoque une petite fille qui, à la vue d'un oiseau, s'émerveille, et imagine qu'elle et lui pourraient changer le monde et le rendre plus pacifique. Il s'agit d'une allusion implicite à la colombe, symbole de paix. La chanson est devenue ensuite le symbole de la ligue des droits de l'enfant. Cette chanson a été reprise par **les Kids united**, groupe de musique pop français, composé d'enfants et de jeunes adolescents. Il a été formé en 2015 dans le cadre d'une campagne de l'UNICEF France pour reprendre « les plus belles chansons célébrant la paix et l'espoir ».

Patrick RICHARD (né en 1959)

Auteur-compositeur très engagé dans le MEJ (Mouvement Eucharistique des Jeunes), il a composé le Psaume de la Création pour ce mouvement. En 1985 il sort un premier album et se consacre complètement à la musique. Domicilié à Brest, Il parcourt la France, mais aussi Israël, la Suisse, la Maroc, la Belgique, le Luxembourg, l'Italie, pour chanter avec passion la Bonne Nouvelle.

Le Psaume de la Création a connu un immense succès par la progression musicale (du grave vers l'aigu) qui illustre la montée de l'émerveillement du croyant jusqu'à l'exclamation « Mon Dieu ! Tu es grand, tu es beau ! Tu es le Dieu d'amour, présent en toute création ! ». Son rythme ternaire et dansant l'adapte particulièrement aux fêtes et rassemblements de tous registres.

Frère Jean-Baptiste de la Sainte Famille (né en 1974)

Né dans une famille où l'on aime chanter et prier, Frère Jean-Baptiste suit une formation de violoniste en Alsace et devient membre de la communauté franciscaine de Bitche. Sa rencontre avec le Père Marie-Joseph, compositeur et maître spirituel, l'encourage à composer des chants pour la liturgie. À cette même période, il se familiarise avec la guitare, le piano et les percussions. En 1996, il entre au carmel de Montpellier. Il y trouve les conditions de silence et de ferveur qui lui permettent d'enraciner et de déployer le don qu'il a reçu. Il est envoyé au couvent de Fribourg (Suisse) en 1998. Frère Jean-Baptiste vit aujourd'hui au couvent de Kaolack au Sénégal. Ses chants joyeux ou méditatifs sont accessibles à tous et conviennent particulièrement aux assemblées de jeunes. Son "*Je vous Salue Marie*" est au répertoire de très nombreuses paroisses. Ses principaux chants sont rassemblés dans 3 recueils : « Jubilez, criez de joie », « Qui regarde vers Lui resplendira » et « Dieu seul est saint ».

Vous serez vraiment grands est extrait du recueil *Qui regarde vers lui resplendira*. Il s'agit d'un simple refrain sur un texte d'un frère capucin : Frère Marie-Joseph, exprimant la nécessité d'être petit pour être grand dans l'amour, à l'image de la petite fille Espérance de PEGUY. Comme à son habitude, Frère Jean-Baptiste orne ses chants de parties instrumentales qui viennent les enrichir et permettent d'intérioriser le message d'humilité du chant.

Faites tout ce qu'il vous dira, extrait du même recueil, reprend les paroles de Marie aux Noces de Cana, dans l'évangile de St Jean. Un contrechant vient s'ajouter au refrain comme une contemplation sur Jésus, Bon Pasteur et Sauveur. C'est un acte d'abandon et de confiance en Dieu, écho du texte de Peguy « *Il faut faire confiance à Dieu, mon enfant* »

Lauda to si

Ce chant anonyme repris par la communauté de l'Emmanuel est une mise en musique du *Cantique des créatures* de St François d'Assise. Ecologiste déjà au XIII^{ème} siècle, le Povorello d'Assise situe l'homme en fraternité avec la nature, mais pour lui, la raison en est que nous sommes tous les créatures du Dieu. La mélodie est enjouée, répétant 4 fois le thème de manière ascendante. Le contrechant dans l'aigu ajoute une touche lumineuse. Le titre de ce Cantique de St François d'Assise a été repris par le Pape François pour son encyclique sur l'écologie.

GLORIOUS

GLORIOUS est la réponse à l'appel de Dieu : écrire des chansons qui éveillent les églises et chaque personne au fait que nous sommes rachetés et appelés dans l'histoire de Dieu. Conduit par 2 frères : Benjamin et Thomas Pouzin, accompagnés de nombreux musiciens chrétiens : catholiques, évangéliques, protestants, GLORIOUS est le flambeau d'une nouvelle génération qui sert Dieu et l'Église d'un cœur passionné par sa créativité. "Tout ce que nous faisons est l'expression d'un Dieu vraiment extraordinaire, accomplissant ce qu'Il est le seul à pouvoir faire, à travers des gens vraiment ordinaires comme nous." (Présentation du site de Glorious)- Ce groupe, originaire de Lyon, a animé de très nombreux rassemblements de jeunes, en particulier le FRAT, et propose partout en France des concerts et veillées de prière.

Je suis dans la joie est inspiré d'un chant de louange africain. La mélodie est cependant plutôt calme et exprime davantage une joie intérieure, mais le rythme syncopé et dynamique de l'accompagnement nous rappelle que c'est un chant de louange, interprété par un groupe de jeunes ! C'est l'action de grâce envers le Dieu libérateur et sauveur qui est exprimée avec ferveur et enthousiasme.

Merci à tous les participants à ce concert :

Chorale du collège : Vassilissa ANISSIMOV, Kristen AUVRAY, Alexia BAO LE DARS, Camille BEA, Héloïse BEA, Camille BERNAND MANTEL, Hyacinthe BES, François BOBTCHEFF, Mélissa BONGRAND, Colombe CHERRIERE, Mathilde CHIEZE, Pauline COISNE, Sixtine CRESCI, Foucault d'ANDIGNE, Blanche de CROZE, Lilou de GAULEJAC, Héloïse de LACGER, Blandine de LOUSTAL, Victoire de SEZE, Astrid de TONQUEDEC, Eloïse de VILLEPIN, Gaïa DEQUIDT LOCHOUARN, Flore DESCHARS, Astrid DESFRICHE DORIA, Louise FACCHETTI, Safa FILALI, Jean-Baptiste FRANCOIS, Marie-Claire FRANCOIS, Alexandra GARCIA, Thomas GROSJEAN, Marie Manuella GUDE-AKENON-DOTE, Jeanne GUILLOT, Bertille HENAU, Hippolyte JACQUEMINET, Iris JUILLET MORDRET, Marina LANGRAND, Clément LARVOR, Aliénor LASBLEIZ, Cassandre LEFEBVRE, Constance LEFEBVRE, Théophile LOVERY, Marc MALEVERGNE, Nicolas MARTAL VASQUEZ, Maylis MORDACQ, Wandrille MORDACQ, Myriam MOUTTALIB, Margot PEGAND BRENET, Augustine PETIT SCHERRER, Amance PIPON, Sybille PIPON, Julia REVEL, Alice RIVILLON, Côme RIVILLON, Marie RUNGE, Manon RYCKELINCK, Carla SANCHEZ BIRLANGA, Jeanne SCHWEITZER, Louise SCHWEITZER, Sébastien SORIA HERNANDEZ, Adriana STANKOVIC, Louise SZAFRAN, Anabel TORRES TEJEDA, Camille VIE, Valentine VIE, Gabrielle VILLESUZANNE, Clémence VIOLET SURCOUF, Eloi ZECHES, Jules ZECHES.

Orchestre du collège :

Trompette : Thiyya LATEULERE

Flûtes : Héloïse BEA, Clémence BOYER, Aliénor SARTORIUS, Marine VIGNON

Clarinettes : Camille BEA, Clémence BRUCKERT MONTORIOL

Violons : Béatrice BOBTCHEFF, Jean-Luc GHALEB, Ambroise LACAN, Valentine PAGANO, Tina PASCAL, Arthur RUYFFELAERE WILLS.

Basson : Edouard de BETTIGNIES

Violoncelles : Clémence de BETTIGNIES, Jehanne VIOLET-SURCOUF

Guitare : Philippe VIGNON

Piano : Alexane COLLET BENDA

Atelier liturgique du lycée :

Secondes : *Chant :* Octave COUTANT, Mélanie DELEBECQUE, Alice FERRAND, Justine IZART, David LANSADE, Charlotte MARDUEL, Jean de SEZE.

Hautbois : Athénaïs MORNET

Violon : Baptiste COLLET BENDA

Guitare : Théotimes DESROQUES

Piano : Emiliano SORIA HERNANDEZ

Premières : *Chant :* Camille BEUREY, Hugo KENNEDY MARTINEZ, Franck ZHANG.

Flûte : Claire BOBTCHEFF

Violon : Armand MICHAUD

Violoncelle : Alix de BETTIGNIES

Guitares : Martin WAECHTER, Pierre QUINTART

Terminales : *Chant :* Marion DANSET, Ninon de GAULEJAC, Alice LEFLOUR

Flûte : Mazarine HURSTEL, Clara MENEZO

Alto : Juliette AGRAPART

Ukulélé : Anne BOBTCHEFF

Ensemble vocal des professeurs :

Sopranes : Claire-Marie AUGER, Elena DONARS, Caroline VACHON, Marie-Hélène PARAMELLE, Roisin QUINN, Daphné de SAINT JOUAN, Eugénie DUCROCQ.

Alti : Marie-Jo de BEAUREGARD, Nathalie de CAZENOVE, Marie-Pia LAFONT, Cornélia de MONTSERRAT, Hélène ROCHET.

Basses : Anthony BARDOUX, Arnaud de BONNEFOY, Matthieu DAVIET, Jacques-Philippe SAUVE,

Chorale des parents et professeurs :

Sopranes : Catherine ALBERICCI, Laure de BETTIGNIES, Nadine BELONSKI, Maryame BOULASMA, Patricia CORNILLON, Diane COT, Caroline DESCHARS, Anne du BOISLOUVEAU, Juliette de LOUSTAL, Elena DONARS, Joëlle GAULIN, Isabelle ISAAC- HO TIN NOE, Laurence IZART, Leïla KAMALOVA, Johanna LE MINOUX, Cécile MARDUEL, Isabelle MERMILLOD, Véronique MICHON, Isabelle MILLION, Martine RUCH, Agnès SARTORIUS, Elisabeth STOUFFLET, Maud TARENA, Nicole WYBO.

Alti : Catherine AUDIGIER, Emmanuelle BAECHLIN, Sophie BAGNOULS, Aurélie BAUQUET, Emmanuelle BAYOL, Sylvie BIONDI, Bénédicte BRUNET, Claire CHERVET, Cécile de BESOMBES, Mathilde de PARCEVAUX, Laetitia de SEZE, Claire de TONQUEDEC, Marine de VILLEPIN, Elodie FAOUR, Nathalie FULCONIS, Emilie GARIN, Anne ISSAC, Marie-Pia LAFONT, Oihanna LORENZI, Estelle MALEVERGNE, Stéphanie MICHAUD, Véronique MOULIN, Laurence SALOME, Brigitte SERRANO, Muriel TASSEAU, Anne-Fleur VIGNON.

Ténors : Alain CHERVET, Hervé des DESERTS, Antoine GRASSET-BOND, Bruno MARC, Loys MOULIN, Tanguy QUINTART, Gérard-Alexis de TALHOUE, Jean-Pascal TEMPLIER.

Basses : Pierre AUDIGIER, Anthony BARDOUX, Jean-François CHARDON, Jean-René CHAUX, Jean-Baptiste CHIEZE, Vincent COLOMBANI, Hubert de MILLY, Gérard de MONTBRUN, Philippe JACQUINOT, Eric JAFFRE, Bernard LEOEUF, Thierry LEGAY, Yann MORDACQ.

Orchestre des lycéens et adultes :

Trompettes : Barbara GLOCKER, Guillaume FOISSEAU

Flûtes : Claire Marie AUGER, Sophie CHERVET, Jean-Frédéric LE BOTERFF, Edouardo ROSA DOS SANTOS

Hautbois : Erwanne BOYER

Clarinette : Aude LE DARS

Violons 1 : Lucile ALBOUY, Guy BELLOCQ, Jérôme DENIS, Anne-Laure ROUSSEL, Arthur RUYFFELAERE WILLS, Kyoko YAMADA, Nicolas WENDENBAUM.

Violons 2 : Sylvaine BENJAMIN, Baptiste COLLET BENDA, Caroline FIZES, Marianne LECENDRIER LABASTE, Armand MICHAUD, Véronique RODIER, Marie-France SPOSITO

Altos : Alix de BETTIGNIES, Valérie RYCKELINCK, Philippe ZELLER

Violoncelles : Aritz LORENZI, Sophie PELISSIER du RAUSAS, Albane SARTORIUS, Maryvonne TREGUIER

Piano : Marie LE CLECH

Conception et réalisation : Isabelle NIEL



Antonio VIVALDI



Jean-Sébastien BACH



Georg Friedrich HAENDEL



W-Amadeus MOZART



Ludwig van BEETHOVEN



Franz-Xaver GRÜBER



Gioachino ROSSINI



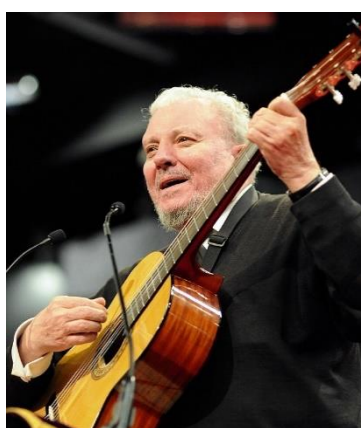
Georges BIZET



Jacques BERTHIER



Vladimir VAVILOV



Kiko ARGÜELLO



Jean-Claude GIANADDA



Marie Myriam



Patrick RICHARD



Frère Jean-Baptiste



GLORIOUS